

* PAGE DES ENFANTS *

Causerie

CON raconte à propos des antipathies naturelles des choses vraiment bizarres.

Il y a, par exemple, des personnes qui s'évanouissent à l'odeur des roses et qui aimeront des fleurs très communes, au parfum désagréable.

On a vu un Gouverneur de la Nouvelle France tomber en syncope à la vue des œufs de poisson.

Une dame française, de très haut lignage, était sujette à la même incommodité à la vue d'une écrevisse cuite.

Erasme, célèbre savant hollandais, mort au XVII^e siècle, avait une telle horreur du poisson qu'il n'en pouvait même sentir sans avoir la fièvre, et si l'on en croit Ambroise Paré, chirurgien français de grande renommée, une personne haut placée ne voyait jamais d'anguille dans un repas qu'elle ne tombât en défaillance.

Joseph Scaliger, savant critique, érudit écrivain français du XVIII^e siècle, ne mangeait jamais de lait ; son père, Jules-César Scaliger, médecin éminent de Cresson ; Cadran, philosophe et médecin italien, avaient une souveraine aversion pour les œufs ; Ladislas Jagellon, roi de Pologne, haïssait les pommes, et si l'on en faisait sentir quelqu'une à Du Chesne, secrétaire de François I^{er}, il lui sortait une prodigieuse quantité de sang par le nez. Henri III ne pouvait demeurer dans une chambre où était un chat ; le maréchal duc de Schomberg, gouverneur de Languedoc, avait la même répugnance. L'empereur Ferdinand fit voir à Luspruck (Allemagne), au cardinal de Lorraine, un gentilhomme qui avait tant peur des chats qu'il saignait du nez à les entendre seulement de loin.

Il y en a qui ne sauraient voir des araignées et l'on sait que les Chinois s'en font un régal. M. Vanghneim, grand veneur de Hanovre, tombait en faiblesse, ou s'enfuyait quand il voyait un cochon rôti. Le philosophe

Chryssippe avait une si grande aversion pour les révérences, qu'il tombait quand il était salué ; entre nous, voilà un homme qui se fût trouvé mal à l'aise dans nos couvents. On assure qu'un général célèbre par son courage ne pouvait supporter la vue d'un rat.

Ces antipathies plutôt malades ne sont pas toujours faciles à vaincre, mais il en est contre lesquelles on peut réagir ; il faut le faire dès le début sans quoi on devient les esclaves de nos propres sentiments. Je suis bien d'avis que les personnages ci-haut nommés en y mettant un peu de bonne volonté, seraient peut être parvenus, sinon à guérir, du moins à amoindrir l'exagération de leurs antipathies. Faites bonne garde à l'égard des vôtres, jeunes amis, et si vous éprouvez pour quelqu'une de vos connaissances ces répugnances non motivées, travaillez sans relâche à extirper cette mauvaise plante, et votre bon cœur aidant, vous y réussirez certainement, car tout est possible à l'énergie et à la volonté.

TANTE NINETTE.

A propos de Concours

NOTRE concours est terminé du 1^{er} mai. Je donnerai, dans le prochain numéro, les noms des lauréats. Ah ! que ne puissiez-vous avoir tous chacun le prix !

Nos Jeux d'Esprit.

Dans le logogriphe que j'ai donné à chercher, beaucoup n'ont deviné que la première syllabe ; si on avait réfléchi un tout petit peu, on aurait vu que les quatre vers ne voulaient pas dire la même chose. Ainsi :

Quatre lettres forment mon nom, je suis l'ouvrage d'un reptile : *soie* (vers à soie).

Je viens sans queue, un pronom : *soi*.

Et sans tête, un volatile : *oie*

Pour les premières fois, ce genre de

devinette paraît un peu difficile, mais vous allez venir à vous habituer et trouverez bientôt que ces logogriphe ne sont pas plus embarrassants que les charades.

Les réponses au problème amusant avaient chacune un cachet spirituel et charmant et quoique les auteurs de ces réponses n'aient pas donné la véritable solution, ce qu'on m'en a dit en plusieurs cas, vaut la peine que j'en fasse la remarque.

Je suis heureuse de constater que l'esprit gaulois que nous a légué nos ancêtres se continue toujours, comme une tradition, en la génération présente, qui, elle aussi, je l'espère, saura l'infuser dans les veines de ses descendants.

LES JEUX D'ESPRIT

Enigme.

Rapide, elle embrasse les cieux,
Ma luminetuse trace,
Puis soudain, échappe à vos yeux
Qui cherchent sa place.
Hélas ! pour un plaisir grossier
Pâte molle et sucrée,
Prêtant mon nom au pâtissier,
Je quitte l'Émphyrée.

Locution familière

Que signifie cette expression : Chercher midi à quatorze heures ?

Question de géographie

(Pour les petits jusqu'à 12 ans.)

Nommez six comtés sur la rive nord du fleuve St-Laurent, depuis Saguenay et le principal village de chacun d'eux ?

Problème amusant

Qui est-ce qui ressemble le mieux à la moitié d'une orange ?

Solution des Jeux d'Esprit

Logogriphe

Quatre lettres forment mon nom
Je suis l'ouvrage d'un reptile
Je viens sans queue, un pronom,
Et sans tête, un volatile.

Rép.—Soie, soi, oie.